Final HE08 – 17 janvier 2024 – Cyril Lacheze
L'industrie contemporaine : mise en perspective historique et économique

Vous traiterez les deux parties du sujet, dans l'ordre que vous souhaitez.

Partie 1 – Questions de cours (6 pts)

Pour chacune des thématiques suivantes (2 pts / thématique), vous produirez un paragraphe argumenté présentant une petite réflexion sur les principaux éléments à retenir du sujet. Veillez à proposer une réflexion construite, pas une simple restitution de faits ! Le cadre est celui traité en cours (XXe siècle, principalement dans le monde occidental). Les thématiques peuvent être traitées dans l'ordre que vous souhaitez (indiquez simplement le numéro)

1/ L'interventionnisme étatique

2/ Le travail en usine

3/ La France dans la Guerre Froide (aspects économiques et industriels)

Partie 2 – Dissertation ou commentaire (14 pts)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants.

Sujet 1 : Dissertation

Crise et innovation au XXe siècle

Sujet 2 : Commentaire de document

« Bras de fer chez Ford », *Time*, 14 avril 1941 (original en anglais, traduction Cyril Lacheze)

N.B. : Le *Time* est un hebdomadaire d'information américain employant volontiers un ton satirique.

(voir texte au dos)

La semaine dernière, pour la première fois dans l'histoire, la principale usine d'Henry Ford à Deadborn[1] a été fermée par une grève. Un par un, tous les sites auxiliaires et d'assemblage du pays, qui approvisionnent ou dépendent de l'usine principale, ont été obligé de fermer également. Toute la production de Ford était condamnée.

(…)

Le Conciliateur Fédéral[2] James Dewey s'est précipité à Detroit pour trouver une solution avec des gens de l'entreprise et les leaders syndicaux, avant qu'une réelle émeute n'éclate à Rouge River. La compagnie a finalement accepté de fermer l'usine et négocier, le syndicat a retiré les barricades.

Les projets de réarmement[3] de Ford incluent des contrats pour 1500 voitures blindées et, bien plus important, 4200 moteurs d'avion Pratt & Whitney. L'usine à 22 millions de dollars pour les produits aéronautiques est encore en construction. Les travaux ont cessé depuis que les travailleurs du chantier ont refusé d'approcher les piquets de grève du CIO[4].

La trêve continuait en fin de semaine, mais n'apporta pas la paix pour Ford. Les accusations volaient en tous sens. Harry Bennett[5] accusait les leaders syndicaux de communisme. Les officiels de Ford clamaient que des outils nécessaires à la production d'avions avaient été détruits, et que les travaux à destination de la Défense étaient retardés. Le syndicat a accepté d'envoyer des hommes pour travailler sur ces commandes militaires, mais ceux-ci ont été maltraités.

Environ 1200 travailleurs afro-américains[6] ont refusé de sortir de l'usine, déclarant qu'ils s'y sentaient plus en sécurité qu'à l'extérieur. (…) Les syndicalistes ont déclaré que la plupart d'entre eux avaient été embauchés par Ford dans les mois précédents comme briseurs de grève, et étaient encouragés à rester dans l'usine pour créer un problème racial et détourner l'attention de la vraie cause de la grève.

(…)

À la fin de la semaine, on ne pouvait trouver nulle part ni le fondateur Henry Ford, ni le président Edsel Ford[7], ni Harry Bennett, bien que les journalistes les aient cherché partout. Le Conciliateur Dewey faisait du mieux qu'il pouvait, s'entretenant avec des officiels de second rang à la place. Mais Henry Ford, qui n'a aucun respect pour les syndicats et veut faire ce qu'il désire tranquille, fait face à un bras de fer avec les travailleurs.

---

1 Ville de la banlieue de Detroit dans Michigan, où se trouve l'usine de River Rouge.
2 Agent du gouvernement fédéral américain, chargé de trouver des solutions à ce type de conflits.
3 Les États-Unis entrent dans la Seconde Guerre mondiale le 7 décembre 1941.
4 *Congress of Industrial Organizations*, l'une des principales confédérations syndicales américaines.
5 Chef du « service de sécurité » interne de Ford, réputé pour ses méthodes brutales.
6 Le terme dans l'article original est « Negro ». Celui-ci, ainsi que sa connotation raciste, sont parfaitement normalisés dans la société américaine de l'époque, où la ségrégation raciale est inscrite dans la loi.
7 Fils d'Henry Ford, sur le papier président de Ford à cette époque mais sous la coupe de son père.